

Les familles, leurs lois, leurs secrets

GEMBLOUX

Auteure d'un premier roman, Martine Eleonor entraîne le lecteur à la découverte de deux familles, pendant 60 ans.

Exactement 388 pages. C'est ce que l'on appelle une brique, mais le nombre de pages ne doit pas retenir le lecteur de plonger dans *Mon Monde à toi*. En effet, la majeure partie de l'histoire créée par la Gembloutoise Martine Eleonor se déroule à travers une dizaine de personnages qui s'expriment sous la forme d'un journal ou de réflexions, de commentaires.

Cette façon de faire à l'avantage de donner du rythme au récit, de comprendre la manière dont l'un ou l'autre personnage réagit par rapport à un événement et, surtout, ce qui explique cette réaction. L'utilisation de polices différentes et des caractères de grandeurs différentes concourent également à la fluidité du récit. Bref, la brique est loin d'être indigeste et le lecteur suivra avec intérêt l'histoire de deux familles sur plusieurs générations. « *L'histoire des*



Un premier roman pour Martine Eleonor, qui a séduit les éditions Academia.

gens m'intéresse au plus haut point », explique Martine Eleonor. Et de poursuivre : « *Dans chaque famille, on trouve un trésor et des chaînes. Dans chaque famille, on obéit à des lois. Quelles sont les lois familiales, comment sont-elles transmises, qu'arrive-t-il quand on les enfreint ?* »

Un terrible tabou

Léa, le personnage central, apparaît dès les premières pages alors qu'Albert de Latour, médecin, reçoit celle

qu'il a sauvée d'une vie clouée dans un fauteuil roulant. L'histoire de Léa, celle de ses parents, celle de sa famille et ensuite de sa belle-famille sont l'occasion pour l'auteure d'évoquer les grandes mutations de la société belge (l'essentiel du récit se déroule à Bruxelles et à la Mer du Nord). Dans ce livre, pas de ton moralisateur, pas de jugement, pas d'interdit. Mais le simple constat que la société évolue dans toutes ses institutions. C'est aussi cela qui fait l'at-

trait de *Mon Monde à toi* : à travers les événements vécus par les personnages durant une soixantaine d'années, un tableau dresse l'évolution de la vie familiale, les rapports avec les aînés, l'importance de la religion et de la loi de Dieu, la volonté d'émancipation des femmes. Et puis, il y a ce terrible tabou qui pourrit la vie d'une famille : ici, les fêrus de sociologie aimeront voir comment ce secret est subi et non dénoncé, par lâcheté. Dès lors, il empoisonne en

fin de compte la vie d'une famille. Le poids de ce secret n'occulte cependant pas d'autres joies de la vie, parmi lesquelles l'amour, qui sont bien présentes et qui apportent un bol de fraîcheur au fil des pages. « *Chacun porte une histoire en soi et elle est toujours passionnante* », résume Martine Eleonor.

Édité par Academia

L'ouvrage a attendu plusieurs années avant de sortir. L'écrivaine frappait aux portes des éditeurs, mais essuyait des refus. « *Ils reçoivent une pléthore de livres et quand il s'agit d'un premier roman, ça ne facilite pas les choses*, explique-t-elle. *Mais je ne me suis pas découragée, j'étais très motivée.* »

Et elle a eu raison, car Academia, à Louvain-la-Neuve, a fini pour lui donner un retour élogieux. « L'éditrice Sidonie Maissin m'a demandé s'il était possible de raccourcir le texte parce qu'il était trop volumineux : une centaine de pages sont passées à la trappe. » Au final, il en reste donc 388, tout de même.

THIERRY CRUCIFIX

» « *Mon Monde à toi* », Martine Eleonor Broom, Editions Academia – ISBN 978-2-8061-0669-8

ANDENNE

Une soirée solidaire avec les Enfants de Chœur

Michaël Pachet et ses complices des Enfants de Chœur ont fait une escale à Andenne le mardi 23 août, pour l'enregistrement de l'émission bien connue du dimanche matin sur Vivacité. Une soirée placée sous le signe de la détente, mais aussi de la solidarité. En effet, les chroniqueurs déjantés ont répondu à l'appel du PSD@, groupe politique de la majorité, qui a pris sous son aile deux institutions de l'entité pour les soutenir dans leurs activités.

Le Cercle Adapté Andennais permet la pratique sportive à des personnes porteuses d'un handicap, placées en institution ou non. Le but est de permettre à ces personnes de s'épanouir par une ou plusieurs pratiques sportives adaptées à

leur niveau, encadrées par les bénévoles du club.

L'EPSIS Saint-Lambert de Bonneville, école d'enseignement secondaire spécialisé du réseau libre, accueille des adolescents de 13 à 21 ans présentant une déficience intellectuelle modérée à sévère. Tous les bénéfices de cette soirée seront donc intégralement distribués à ces deux structures qui, les organisateurs tiennent à le préciser, ont mis la main à la pâte notamment à l'occasion du repas qui a précédé le spectacle et qui a rassemblé 170 convives.

En outre, le PSD@ souhaite que ce type de rendez-vous devienne annuel pour soutenir les associations andennaises qui introduiraient une demande. P.H.B.



Les organisateurs ont été invités par le groupe politique PSD@.